

Deux poètes palestiniens qui ont été tués dans les bombardements. Ils ont demandé avant leur mort que l'on diffuse leurs poèmes. Il s'agit de Nour El Din Adnan Haggag écrivain et du poète et universitaire Refaat Alarir

Nour El-Din Adnan Haggag

Je suis Nour El-Din Adnan Haggag, un écrivain palestinien.

J'ai vingt-sept ans et plein de rêves.

Je ne suis pas un chiffre, et je refuse que la nouvelle de ma mort passe sans que vous disiez que j'aime la vie, le bonheur, la liberté, le rire des enfants, la mer, le café, écrire, Fairouz et tout ce qui apporte de la joie...avant que tout cela ne s'évanouisse en un bref instant.

Un de mes rêves est que mes livres voyagent dans le monde, que ma plume ait des ailes libres de tous passeports sans tampons et de visas refusés.

Un autre rêve : que je puisse avoir une petite famille, que je puisse serrer dans mes bras un fils – qui me ressemble – tandis que je lui raconte une histoire pour qu'il s'endorme.

Et mon plus grand rêve reste que la paix puisse emplir mon pays, que le rire des enfants s'élève avant le soleil, que nous plantions une rose à chaque trou de bombe et que nous peignons notre liberté sur chaque mur détruit, que la guerre nous laisse tranquilles ; que nous vivions notre vie, pour une fois.

Nour el-Din Haggag Gaza, Palestine 28 novembre 2023

Refaat Alarir

Je suis **Refaat Alarir** poète et universitaire.

Si je dois mourir,
tu dois vivre
pour raconter mon histoire
pour vendre mes affaires
pour acheter un morceau de tissu
et des ficelles,
(faites-le blanc avec une longue queue)
pour qu'un enfant, quelque part à Gaza
en regardant le ciel dans les yeux
en attendant son père qui est parti en flèche...
et qui n'a dit adieu à personne
pas même à sa chair
pas même à lui-même
voit le cerf-volant, mon cerf-volant que tu as fait, s'envoler
au-dessus
et pense un instant qu'un ange est là
ramenant l'amour
Si je dois mourir
laisse-le apporter de l'espoir
que ce soit un conte

Transmis par Aomar Lekloum